

# Le Canada

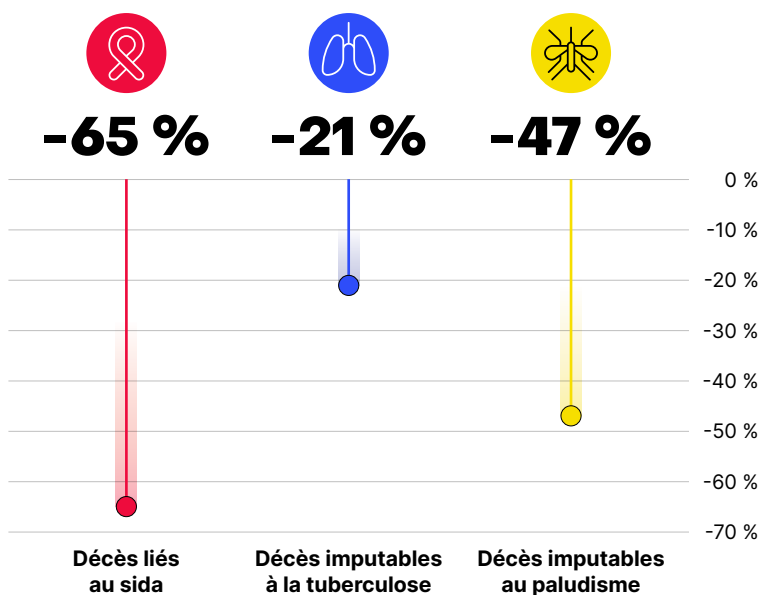
## et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Les vingt ans de partenariat entre le Canada et le Fonds mondial ont joué un rôle important pour appuyer la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et bâtir un monde plus sain, plus sûr et plus équitable.

Les investissements dans la santé réalisés par l'intermédiaire du Fonds mondial ont sauvé plus de 44 millions de vies depuis 2002, redynamisé des communautés entières et amélioré des économies.

### Inverser la tendance des épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme

Les efforts des communautés, des gouvernements et des partenaires de la santé mondiale ont permis de réaliser des avancées extraordinaires dans la lutte contre les trois maladies.



Entre 2002 et 2020, dans les pays où le Fonds mondial investit, le nombre total de décès liés au sida a diminué de 65 %, celui des décès imputables à la tuberculose de 21 % et celui des décès imputables au paludisme de 47 %.

### Notre partenariat

Dès le début, le Canada a été un fervent partisan du Fonds mondial, en investissant près de 3,69 milliards de dollars CA depuis la création de l'organisation en 2002. Ces investissements ont eu un impact majeur – non seulement en permettant de sauver des vies, mais également en levant les obstacles liés au genre et aux droits humains qui entravent l'accès à la santé, en soutenant l'inclusion des groupes marginalisés dans les structures de prise de décision et en construisant des systèmes résistants et pérennes pour la santé.

Le Canada se classe au sixième rang des donateurs publics du Fonds mondial. Le pays s'est engagé à verser 930,4 millions de dollars CA pour la période 2020-2022, soit une augmentation de 15,7 % par rapport à sa promesse de don précédente. Le Canada a également accueilli la cinquième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial, en septembre 2016. Au cours des deux dernières années, le Canada a alloué 125 millions de dollars CA au dispositif de riposte au COVID-19 du Fonds mondial, afin d'appuyer la mise à l'échelle des diagnostics, des traitements (y compris de l'oxygène médical) et des éléments essentiels aux systèmes résistants et pérennes pour la santé. La communauté et la société civile du Canada jouent un rôle crucial en plaidant en faveur de la lutte mondiale contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et en renforçant la contribution du Canada aux investissements en matière de santé mondiale. Le Secrétariat du Réseau des défenseurs du Fonds mondial (GFAN) est partiellement basé à Ottawa et travaille avec des militants et des communautés touchées par les trois maladies, ainsi qu'avec les Amis du Fonds mondial.

## Domaines prioritaires de notre partenariat

Les priorités du Canada en matière de politique étrangère sont nettement reflétées dans la stratégie et les investissements du Fonds mondial. La lutte contre les pandémies, qu'elles soient anciennes ou nouvelles, exige des institutions fortes et inclusives, le respect des droits humains et l'égalité de genre.

### Atteindre les plus vulnérables

Le Fonds mondial donne la priorité aux pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure avec une charge de morbidité élevée, tout en accordant une attention particulière à l'épidémie de VIH chez les populations clés et vulnérables, à la menace de tuberculose multirésistante et au risque de résurgence du paludisme. Les contextes d'intervention difficiles – régions ou pays touchés entre autres par des conflits, des flambées épidémiques, des catastrophes naturelles ou une faible gouvernance –, portent près du tiers de la charge de morbidité mondiale pour le VIH, la tuberculose et le paludisme, bien qu'ils représentent moins de 14 % de la population mondiale. C'est pourquoi le Fonds mondial donne la priorité aux besoins de santé dans les contextes d'intervention difficiles pour élargir la couverture des services de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme, atteindre les populations clés et vulnérables, et sauver des vies. En raison de leurs besoins complexes et des obstacles auxquels ils sont confrontés, les contextes d'intervention difficiles bénéficient de près de 30 % des sommes allouées par le Fonds mondial.

### Égalité de genre, et santé et droits sexuels et génésiques

Dans le cadre de sa politique féministe en matière d'affaires étrangères, le Canada accorde la priorité à l'égalité de genre et à la santé sexuelle et génésique – un axe stratégique clé pour le Fonds mondial. Le Fonds mondial investit dans des programmes de traitement et de prévention, notamment pour la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la prévention du paludisme

pendant la grossesse, l'autonomisation économique, l'éducation sexuelle dans son ensemble et la lutte contre la violence fondée sur le genre. Les avancées pour réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant ont été spectaculaires au cours des vingt dernières années. Dans les pays où le Fonds mondial investit, le pourcentage de mères recevant un traitement pour prévenir la transmission du VIH à leurs bébés a atteint 85 % en 2020, contre seulement 44 % en 2010. Les adolescentes et les jeunes femmes constituent l'une des priorités de notre riposte au VIH. Le Fonds mondial a considérablement augmenté ses investissements dans ce groupe de la population, en se concentrant sur 13 pays prioritaires où la charge de morbidité du VIH est la plus élevée. Dans ces pays, le nombre des nouvelles infections à VIH a chuté de 41 % chez les adolescentes et les jeunes femmes depuis 2010.

### Lever les obstacles aux services de santé pour faire avancer les droits humains

Le partenariat du Fonds mondial vise à éliminer les obstacles aux services de santé en investissant dans les droits humains et dans des programmes tenant compte du genre. Ces dernières années, nous avons multiplié par plus de quatre nos investissements dans ce domaine. En ce qui concerne le VIH, le Fonds mondial est le principal organisme de financement extérieur pour les programmes ciblant les populations clés dans de nombreuses régions, ainsi que le principal investisseur dans les programmes de réduction des méfaits pour les personnes qui consomment des drogues injectables.

### Systèmes résistants et pérennes pour la santé : le fondement de la préparation et de la riposte aux pandémies

Le Fonds mondial est la première organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes pour la santé. Au cours du cycle de financement pour la période 2021-2023, nous investissons 4,9 milliards de dollars US, ou 1,5 milliard de dollars US par année, dans les systèmes de santé officiels et communautaires au moyen de nos subventions de base et de notre riposte au COVID-19 – soit environ un tiers de

nos investissements totaux. En tant que principal organisme multilatéral dans la lutte contre les maladies infectieuses les plus meurtrières au monde – le VIH, la tuberculose, le paludisme et le COVID-19 – le partenariat du Fonds mondial occupe une position privilégiée pour aider, en œuvrant avec ses partenaires, les pays à prévenir les pandémies et à se préparer à y riposter.

## Lutter pour ce qui compte

Grâce au soutien sans faille de partenaires comme le Canada, nous avons prouvé que nous pouvions faire reculer le VIH, la tuberculose et le paludisme. Mais nous ne pouvons pas en rester là. Des millions de vies sont encore en jeu, et nous devons redoubler d'efforts pour mettre un terme aux trois maladies en tant que menaces pour la santé publique et bâtir des systèmes résistants et pérennes pour la santé, et ainsi renforcer la préparation aux pandémies.

### Pour sa septième reconstitution des ressources, le Fonds mondial a besoin d'au moins 18 milliards de dollars US

Lors de la sixième reconstitution des ressources, nous avons atteint notre objectif de 14 milliards de dollars US. L'augmentation considérable de près de 30 % pour la septième reconstitution des ressources reflète une dure réalité : en raison du COVID-19, les besoins mondiaux de financements pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont considérablement augmenté. Grâce à cet engagement et à ces investissements renouvelés, entre 2024 et 2026, notre partenariat estime qu'il sera en mesure de sauver 20 millions de vies, d'éviter plus de 450 millions d'infections ou de cas et d'obtenir un rendement des investissements de 31 pour 1 avec chaque dollar investi dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, qui se traduira par des gains en santé et des rendements économiques. Ensemble, nous pouvons protéger tout le monde, partout des maladies infectieuses et de bâtir un monde plus sain et plus équitable. Le Fonds mondial est fier de compter le Canada parmi ses partenaires déterminés à lutter pour ce qui compte.



Le Fonds mondial / Saiba Sehmi

## Kenya:

### Atteindre les jeunes femmes et les filles

Carolyne Wasonga est l'une des 400 éducatrices pour les pairs qui font partie d'un programme soutenu par le Fonds mondial visant à sensibiliser les adolescentes et les jeunes femmes en matière de prévention, de traitement et de soins en lien avec le VIH. Dans le cadre de ce programme, les filles apprennent notamment quels sont leurs droits et comment les protéger, et par quels moyens signaler en toute sécurité les cas de violence fondée sur le genre. En Afrique subsaharienne, plus de 25 % des infections à VIH touchent les adolescentes, alors que celles-ci ne représentent que 10 % de la population.

## À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial investit plus de 4 milliards de dollars US chaque année pour combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et pour garantir à tous un avenir plus sain, plus sûr et plus équitable. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, nous avons investi 4,3 milliards de dollars US supplémentaires pour combattre cette nouvelle pandémie et renforcer les systèmes pour la santé. Nous rassemblons le monde entier pour trouver des solutions qui ont l'impact le plus marqué possible, et nous les mettons à l'échelle à travers le monde. Nous obtenons des résultats. Ensemble, nous avons sauvé 44 millions de vies. Nous ne nous arrêterons pas tant que le travail ne sera pas terminé.